

Une municipalité bien peu progressiste !

Les priorités de la mairie sont claires : le 8 mars, c'est le carnaval pour les enfants pas la journée internationale du droit des femmes. La veille toutefois, les Centres Communaux d'Action Sociale de Bures et de Gometz organisaient la projection du film La traversée qui raconte un « défi sportif pour se reconstruire » suivi d'un débat en présence de l'héroïne victime de violences intra-familiales. Cet événement ne nous rassure pas sur le point de vue du maire et de son équipe sur la question des droits des femmes.



Journée de la femme : un défi sportif pour se reconstruire

Dans le cadre de la journée de la femme (8 mars), le Centre Communal d'Action Sociale de Bures s'associe à la Ville de Gometz-la-Ville. Nous vous invitons à découvrir le film « LA TRAVERSÉE » réalisé par Marie Lopez-Vivanco autour de l'héroïne, Nadine Poncept, victime de violences intra-familiales.

> Rendez-vous Vendredi 7 mars à 20h30, Salle Barbara, 3 rue Fromenteau à Gometz

Journée de la femme :
Un défi sportif pour se reconstruire



le 7 mars 2025 à 20H30

Lucie Sellern, maire de Gometz le Chatel
Jean François Viglier, maire de Bures/Yvette

vous invitent à la soirée débat
autour de l'héroïne,
Nadine Poncept,
victime de violences intra familiales
et de
Marie Lopez Vivanco,
réalisatrice du film.

Salle Barbara, 3 rue Fromenteau à Gometz le Chatel

Dans le film, on nous parle d'une héroïne (capable de traverser la méditerranée en kyte-surf, 8h30 de traversée, presque 200 km) qui a été victime lorsqu'elle était adolescente d'une agression sexuelle enclenchant selon elle une spirale la conduisant sous l'emprise de deux hommes violents. Sauvée par le sport et un troisième homme, elle nous prévient que son action n'est pas féministe ! Ce film parle des abus et des victimes, montre que le sport peut permettre aux victimes de garder la tête hors de l'eau voire quand on est une sportive de haut-niveau, d'organiser un événement sportif extraordinaire pour médiatiser ces problèmes. Mais il le fait sans parler des causes des violences ni de comment on pourrait les prévenir.

Dans un autre registre, lorsqu'à la mort de Nahel en juin 2023 des émeutes se produisent, notre maire a appelé à plus de répression, alors même que dans les villes voisines impactées des mesures de retour au calme et d'apaisement étaient menées entre élus et habitants. Il n'a pas cherché à comprendre les causes de la colère de la jeunesse des banlieues. Une colère qui trouve sa source dans des inégalités grandissantes, la montée du racisme, des violences policières mais aussi les problèmes environnementaux qui accentuent la précarité des populations des quartiers défavorisés et exposent avant tout les jeunes aux impacts futurs sur leur santé, leur éducation et leurs opportunités.

Pour éviter le délitement complet du lien social dans nos villes il est urgent d'engager une transition écologique et de réduire les inégalités pas de maintenir le *statu-quo*.

Pour être tenu.e informé.e, réagir ou nous contacter
www.ensemblepourbures.fr/contact



ENSEMBLE
pour **BURES**